

LA FOIRE DE HUÉ 1936

LA GRANDE SEMAINE DE HUÉ
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 mars 1936)

Hué, le 2 mars.

J'ai été réveillé ce matin par le chant des oiseaux et la clémence du ciel, la pluie avait cessé contrairement aux pronostics pessimistes de nos amis de Hué. Dans le ciel gris et haut, le soleil se cache encore, mais derrière le rideau de nuages, il perce comme une espérance et une promesse.

Je vous ai dit hier que l'inauguration du Stade olympique, qui devait constituer hier la grande attraction de l'après-midi, avait été remise. Aussi bien, que faire dans une ville étrangère quand il pleut, quand on se sent loin de ses habitudes, loin du sourire des enfants, des amis, quand on a fini bousillées sur bousillées dans le grand salon de l'hôtel Morin où le service est excellent certes, mais où cependant le Hanoïen se trouve comme un peu en exil ? Et puis la pluie tombe toujours.

Fatigué de l'entendre glisser avec minutie sur les vitres de ma fenêtre, je suis allé hier au soir à la foire. Elle était éclairée avec un art précieux. De multiples torchères électriques à plusieurs étages jetaient une lumière douce et tamisée. Le grand bassin où les jets d'eau se croisaient sous la pluie, recevait également un éclairage indirect du plus bel effet.

Habitué à Hanoï à une participation globale des différents pays de l'Union, les stands particuliers à chaque province m'ont très agréablement surpris par la qualité des objets exposés et par leur variété.

C'est ainsi qu'au discret pavillon de la province de Quang-Ngai, dont les produits majeurs sont le sucre et la cannelle, j'ai été heureux de trouver une véritable exposition d'aquarelles signées de M. Henri Mège. Les œuvres d'un artiste Indochinois européen sont assez rares pour qu'on y prête, à l'occasion, une attention sympathique. M. Mège peint comme il voit, c'est-à-dire en respectant avec une simplicité recherchée les attitudes et les couleurs. Sa *canha moi dans la forêt au petit jour* est d'une admirable sobriété. Noté également le portrait du supérieur des bonzes de Hoa-Thuong, une maison sur pilotis à Co-Luy, un portrait de paysan avec l'horizon de la mer comme fond, une très remarquable tête d'enfant traitée au sépia rehaussé d'encre de Chine et de vert émeraude. Il y a dans les œuvres exposées, œuvres d'un homme qui vit dans la région Moi avec les sujets même de ses tableaux, un sens inné de la vérité, du goût et de la simplicité sans laquelle l'art de peindre est incomplet. M. Ner, qui est en même temps qu'un explorateur, un ami convaincu des peuplades moi, serait heureux de constater le réalisme profond de ces œuvres.

Thua-Thiên se devait évidemment d'être présente à la Foire. Des peintures habiles représentent des vues classiques des tombeaux. Des échantillons d'huile de table, d'arachide, de bananes séchées, de paddy, de riz, de cigarettes locales, de nuoc-mam, de sandales, de gâteaux, de meubles au-dessus de marbre, de cuivres, de dorures, de poteries de terre, de broderies sur soie composent l'aimable intérieur de ce stand.

Fort original pavillon que celui du Kontum, de Pleiku, du Banméthuot et du Haut-Donnaï. Gardées par des guerriers Sédangs, ces provinces offrent aux visiteurs de magnifiques paniers tressés, des boucliers en osier et en peau d'ours, du thé des plateaux mois, des fléchettes, des arbalètes, sabres, lances, violons, pipes, hachoirs, des

couvertures, des jupes Rhadé-Mdhurs, des couvertures Rhadé-Kopa, M'ning-Preng et des vestes courtes d'un caractère très personnel.

Les produits de la province de Phanhiêt sont fort habilement mis en valeur : tissus de Poulo-Césir de mer, tissus chams, riz de Nang-Quoc, rsine, noix, feuilles de latanier, bois de loupe et, surtout, nuoc-mam qui constitue la ressource essentielle du Phanhiêt, dont la production annuelle dépasse 12 millions de jarres de 3 litres 250, d'une valeur de près de 2 millions de piastres.

Un très joli diorama composé par l'Institut océanographique de Nhatrang, représentant un parc à huîtres, me retient longuement au stand de cette province où les spécimens de rotins, nattes, bois odorant, baguettes d'ébène, des coquilles à nacre, des queues de rhinocéros destinées à la médecine, des tendons de cerfs, des vessies de poissons, des algues marines, des holoturies sont disposés avec beaucoup de méthode.

La province de Binh-Dinh a également classé avec une clarté remarquable les produits exposés. Produits dérivés du cocotier : huiles, cordages, tapis, sandales, brosses, savons de Xuân-Sanh. productions diverses agricoles : thé du Phu-Cat, huile d'arachide, tourteaux, tabac, poivre, maïs et sucre. Parmi les produits alimentaires, il y a lieu de remarquer le nuoc-mam, la fécule de haricot, l'extrait d'ailerons de requin, les nageoires de poisson, qui complètent avec les produits de l'artisanat indigène la présentation très complète du stand de Binh-dinh.

Dans les mêmes parages, le Song Cau (province de Phu-Yên) montre de spécimen de soie, de gaze à fleurs, de cigarettes et de tabac. J'ai goûté un miel parfait. Par ailleurs, il convient d'ajouter à ces produits haricots, maïs, cacahuètes, bois de trac, sandales en écorce de palmiers, disposés avec une minutieuse simplicité.

La province de Quang-Tri, voisine de Thua-Thiên, a réalisé un bel effort de présentation qu'il convient de souligner. Un atelier d'incrustation de Cat-Son a été transporté en grandeur réelle dans ce stand et les ouvriers travaillent sous les regards émerveillés des badauds, dont je suis. Noté de très jolis objets en vannerie, des échantillons d'énormes cu-nâu, des plantes médicinales, du café de Lao-Bao, du poivre noir de Vinh-Lanh, du chari, du Maïs de Camlô, tout ceci gardé par de slinhs revêtus de costumes rouges éclatants.

Mon Dieu, comme la très charmante jeune fille du Quang-Binh (Donghoi) sait joliment faire l'article pour les objets exposés dans son pavillon ! À l'écouter, les grottes de Phong-Ha, illustrées par une série de peinture de M. Ton-tat-Sa, seraient le 7^e merveille du monde. Mais en plus de cela, elle me montre toute une gamme de magnifiques objets sculptés, de coffrets, de panneaux, de boîtes en bois de rose, dont la notoriété dépasse largement les limites du Quang-Binh. Tout de même, j'aimerais davantage de variété.

Hatinh est pour moi un lieu familier. Je reconnais avec plaisir les meubles de Thai-Yên, les soies de Dong-Thai, les éventails de plumes, de papier de Phung-Cong et de Thinh-Xa, les hamacs de Vinh-Hoa, les bambous en forme de dragons de Binh-Hoa et les magnifiques objets en os de Thinh-Xa. Ce stand est une merveille de bon goût.

Au Nghè-An on est encore en plein travail et quantité d'objets qu'ont pu encore, semble-t-il, prendre place dans le vaste pavillon de la province de Vinh. Fort aimablement, un cicérone obligeant me fait apprécier la haute qualité et le goût exquis des travaux de lingerie, de layette, d'ouvrages d'aiguilles, exécutés par les orphelines de Vinh dirigées par sœur Angèle de Saint-Paul de Chartres. Le nuoc-mam ici fait bon ménage avec les oranges de Xa-Doai, les broderies, la vannerie, les meubles modernes, les objets en bambous ouvragés avec un art admirable et minutieux. Une immense moustiquaire de soie de couleur jaune revêt complètement le plafond, permettant ainsi une mise en valeur parfaite de cette véritable exposition en miniature.

Les productions de la province de Thanh-Hoa sont trop connues des Tonkinois pour qu'il soit utile de les décrire en même temps que l'ordre, le goût et les procédés de méthode et de clarté des personnes chargées de l'agencement de ce beau pavillon,

Faifoo, par contre, est moins connue des Hanoïens. Classiques échantillons de tabac, objets en marbre du Nghu-hanh-son, thés de An-Loi, soieries, cannelle de Tramy, avec séché, miel, nuoc-mam, de remarquables reproductions chams, de l'encens composent ce stand qui fait honneur à la province de Faifoo.

J'allais oublier le Binh-Thuan dont le stand a été transformé à moitié en un atelier de tissage où une jeune fille s'évertue avec une patience merveilleuse à donner le jour à de belles écharpes rappelant un peu celles de Caobang. Pays de la chasse, le Binh-Thuan a également envoyé des trophées variés. Par ailleurs, noté les autres produits locaux tels que tannerie, maïs, cocos, tabac, kapok et nuoc-mam.

Cette rapide investigation permet au lecteur de se rendre compte de l'effort accompli. Encore qu'il ne soit pas dans mes intentions de procéder à une énumération des exposants, fastidieuse pour celui qui n'a pu être le témoin de cette importante manifestation économique, j'estime cependant utile l'indiquer brièvement les noms des stands

les plus notoires dont la présence décida du succès de la foire. Ce sera, si vous le voulez bien, avec d'autres indications, pour mon papier de demain.

Dans un autre ordre d'idées les manifestations sportives ont pu commencer à la faveur du temps décidément tourné vers le beau fixe. Comme Hué subitement a une toute autre physionomie sous le sourire du soleil et dans la limpidité du Ciel !

.....

La participation du Khanh-Hoa à la Foire de Hué
(*La Dépêche d'Indochine*, 4 mars 1936, p. 3)

Nhatrang, 27 fév. (De notre correspondant). — Nous pouvons prédire que la foire de Hué remportera cette année beaucoup de succès. Le choix de la date qui précède le grand événement qu'est la fête du Nam-Giao est de nature à attirer beaucoup de monde à la capitale. Il y a aussi l'équipement matériel (construction de magnifiques portiques, aménagement de coquets stands, illumination électrique...) qui donne à la Foire l'aspect grandiose qui lui convient. L'expérience acquise après la première organisation permet de donner à la Foire de cette année sa vraie destination. Ce ne sera pas, d'une manière exclusive, une foire artisanale ni une foire d'échantillons, mais bien une foire commerciale. Tout le monde sait que le commerce actuel est embourbé. Il n'est pas impossible pourtant d'activer les échanges commerciaux en déplaçant les marchandises. Trouver pour les produits des débouchés, tel est le principe des foires en général. La foire de Hué n'a d'autre but que de permettre aux producteurs locaux de trouver des acheteurs et aussi d'entrer en contact avec un monde commercial plus grand que celui de leurs provinces, soit pour mettre au point leur industrie s'il y a lieu, soit pour acquérir plus d'expérience dans la présentation des marchandises, soit pour se renseigner sur la valeur exacte des marchés.

Le comité d'organisation de la foire a fait cette année beaucoup d'efforts pour que toutes les provinces de l'Annam soient représentées à Hué. La visite de la Foire permet à tout le monde d'avoir un aperçu des possibilités économiques du pays.

La Province de Khanh-Hoà, qui était absente à la foire de 1935, trouve cette année moyen de présenter au public indochinois ses produits, ses richesses pouvons-nous dire, qui demeurent la plupart ignorées.

On peut deviner par la figuration géographique de Khanh-hoà quels sont ses produits. La montagne et la mer sont les seules sources où les habitants viennent puiser leur moyen d'existence.

Les forêts du Khanh-hoà abondent en bois-d'œuvre de qualité. Citons entre autres les quelques espèces suivantes qui sont les plus connues :

— le *Mun*, qui se tourne et se polit parfaitement. Il résiste aux insectes et aux intempéries. Il sert à la confection de menus objets, bibelots, bâtonnets, manches de couteaux, cannes, etc. ;

— le *Muong*, très joli bois qui est couramment appelé bois de perdrix ;

— le *Trac, Lai*, appartenant à la catégorie des essences précieuses ; il se travaille, se tourne et se sculpte bien ;

— le *Dang Huong*, imputrescible, facile à travailler, servant comme les autres dans l'ébénisterie et la menuiserie de luxe, et plus spécialement dans la confection des cercueils de luxe. La loupe de *Danh-Huong* est très recherchée ;

— le *cam-lai*, qui réunit les mêmes qualités que les précédents bois ;

— le *Cam Xe*, bois très estimé, recherché pour sa résistance. Le feu l'attaque difficilement. On l'emploie pour les travaux d'ébénisterie, le charonnage, les traverses des chemins de fer, le pavage des rues, etc. ;

— le *So-Do* pour les meubles de luxe ;

— le *Bang-Lang* qui est flexible, résistant susceptible de prendre un beau poli. Les avirons, bordages de barques, brancards, maquettes de fusils, hélices d'avions sont le plus souvent fabriqués avec ce bois ;

— le *Go*, résistant indéfiniment aux intempéries, qui entre dans la confection des lits de camp, et des colonnes des maisons riches ;

— le *Kien-Kien*, le *Sao*., qui sont aussi très appréciés.

Les forêts du Khanh-Hoà offrent aussi beaucoup de sous-produits, tels les bois odorants employés pour la confection des bâtons d'encens, pour le culte, dans la pharmacopée chinoise ; tels les rotins employés dans le cannage des chaises, l'armature de meubles, les cordages pour jonques de mer et barques de pêche, tels les produits médicinaux comme la noix vomique, et to-hap, etc.

Outre les produits de la montagne, les produits d'origine prennent une importance non moins grande dans l'économie du Khanh-hoà. Les pêcheurs forment la plus grande partie des habitants de la province. Les pêches auxquelles ils se livrent sont variées :

La pêche des différents poissons (voisins des anchois) qui servent à la fabrication du nuoc-mam est si importante que la province est arrivée à affermer les lieux de pêche. La pêche au thon se pratique dans la baie de Bich-dâm pendant la belle saison.

On pêche des coquilles à nacre à Mygia et à l'île Tré. Il s'agit de gros gastéropodes qui vivent dans le récif de corail ; on les récolte à la main lors des grandes marées basses, mais plus généralement à la plongée par 4 à 5 mètres de fond et parfois jusqu'à 10 mètres. La nacre obtenue est très recherchée pour la boutonnerie et les incrustations.

Du mois d'avril au mois d'août, dans l'immense baie de Nhatrang, par les nuits sans lune, on voit sur le sombre de la mer une ligne de feu marquer l'horizon ; ce sont les feux des barques de pêche de calmar [ou calamar](*conmuc*). Chaque pêcheur, dans un petit sampan, passe la nuit à descendre sa ligne, puis à la remonter. A côté de lui et au-dessus de l'eau brûle une torche faite de résine serrée dans la paille. Si un calmar a suivi sa ligne jusqu'à la surface et y reste un moment attiré par le feu, d'un rapide coup d'épuisette le pêcheur le recueille.

Les calmars sont achetés par les Chinois qui les exportent sur la Cochinchine, Bangkok, Singapore. La production peut atteindre 30 tonnes dans la bonne saison.

D'autres commerces de produits d'origine marine sont plus ou moins prospères, ce sont les vessies de poisson, les ailerons de requin et les holothuries.

Il est à signaler enfin le parc à huîtres dont s'occupe depuis 1927, M. [Amposta](#) à Banghoi. Cet essai d'ostréiculture est très apprécié. Déjà, le Résident Supérieur en Annam, a chargé l'Institut océanographique d'établir un projet de réglementation des parcs ou dépôts d'huîtres.

Les produits de la mer et de la montagne que nous venons d'énumérer, d'une façon sommaire, figureront au stand de la province à la foire de Hué. On pourra aussi y voir un diagramme du parc à huîtres.

Si les productions du Khanh-Hoà ne sont pas à négliger, par contre, l'industrie y est presque inexistante.

L'artisanat n'est représenté que par quelques ouvriers du bois qui fabriquent des parallèles, des objets de culte, services de fumeurs, baguettes... ; encore que ces artisans demeurent routiniers et demandent à être guidés pour pouvoir produire quelque chose de meilleur.

L'« AVENIR DU TONKIN » EN ANNAM
LA GRANDE SEMAINE DE HUÉ
(*L'Avenir du Tonkin*, 6 mars 1936)

Hué, mardi 3 mars. — Je suis allé finir ma journée à la Foire dans un petit restaurant à peu près grand comme trois mouchoirs de poche où j'ai pu apprécier avec des amis de passage les qualités de la cuisine spécifiquement annamite. Les nem étaient bons et le porc sucré un délicieux régal. Seulement la soupe de poulet était pleine d'os, sans doute pour donner plus d'arôme au bouillon.

À 21 heures, la Foire faisait son maximum. Aux entrées, la foule s'écrasait, difficilement contenue par un service d'ordre pourtant considérable. Était-ce l'attrait des Danses de Xuân-Pha présentées pour la première fois à Thanh-Hoa en 1935 qui attirait un si grand concours de population ? Je suis allé voir. Effectivement, près de mille personnes avaient pris place sur les fauteuils, bancs et gradins d'un théâtre en plein air dont le fond était constitué pour les besoins de la cause par de longues cai-phens recouvertes de vert sombre afin de simuler la verdure. Scène carrée de douze mètres de côte sur laquelle tombait la lumière dure des projecteurs, Orchestre de flûtes, tambour, clarinettes, timbales. Curieuses danses en vérité que celles de Xuân-Pha, qui tiennent des exercices rythmiques, des mouvements d'ensemble et des mêmes de corps de ballet. Exécutées par une quinzaine de personnes masquées ou peintes, vêtues de costumes d'une éclatante richesse et d'un pittoresque nouveau, elles remportèrent le plus légitime succès. Il n'est pas indifférent pour nos lecteurs de connaître l'origine de ces danses. En 963 de notre calendrier, l'empereur Dinh-tiên-Hoang, pour rétablir l'ordre dans le pays d'Annam, fit demander conseil aux génies du département des eaux. Ses mandataires allèrent à Xuân-Pha dans le phu de Tho-Xuân, où ils trouvèrent une pagode dont le culte était rendu au génie « Dragon, roi de la Grande Mer » Après les sacrifices rituels, le génie inspira aux envoyés de conseiller à l'Empereur de commencer immédiatement les hostilités contre les rebelles. Aidé par le génie des Eaux, l'Empereur remporta la victoire. En témoignage de reconnaissance, il ordonna un sacrifice au génie à qui le titre de « Suprême et très puissant génie » fut décerné. En hommage, l'Empereur avait également prescrit des danses originaires du Champa, de Chine, du Laos.

C'est pourquoi dans le village de Xuân-Phu, chaque année à la date faste du 10^e jour du 2^e mois, les habitants offrent en souvenir du génie tutélaire une cérémonie au cours de laquelle ces danses accompagnées de chansons sont exécutées.

Il s'agit là d'une attraction extrêmement originale et pittoresque qui attirera à n'en point douter, demain comme les jours à venir, un très nombreux public. Félicitons très sincèrement M. Lavigne ¹ d'avoir songé à donner ces danses à Hué.

¹ Paul-Justin-Marie Lavigne (Lourdes, 12 janvier 1885-Nice, 8 février 1978) : marié à Geneviève Goudemant, fille d'[Henri Goudemant](#) (1862-1938) : entrepreneur de travaux publics au Tonkin et en Annam : résident maire de Hué, puis de Tourane (1939-1943).

*
* *

Pour en finir avec la Foire elle-même, il importe de remarquer qu'une chronique journalistique sur cette manifestation de l'activité économique de l'Annam manquerait une partie de ses effets si elle ne mentionnait pas, même sommairement, les noms des artisans de ce succès.

J'ai entendu souventes fois, au cours de la journée d'hier, le nom de *foire artisanale*. Je crois que l'expression est encore impropre. Si l'on peut parler d'un artisanat au Tonkin, qui est véritablement le pays de la petite industrie familiale, je ne pense pas qu'il existe ici avec la même valeur et la même variété qu'au Tonkin ces métiers pouvant occuper dans toute une contrée des villages entiers à la fabrication d'une variété infinie d'objets et d'articles à bon marché et d'un usage courant.

Il serait plus exact à mon avis de comparer cette foire à une réunion de famille où tous les membres, formés des provinces, sont présents, et à laquelle sont également invités les parents voisins des autres pays de l'Union, ceci dans le but d'inventorier leurs richesses et de provoquer des échanges.

Je vous ai dit hier le détail des stands provinciaux ; je vous dirai aujourd'hui brièvement la liste des plus notoires exposants.

La Chambre mixte d'agriculture du Nord-Annam à Vinh occupe deux beaux stands où le visiteur est assuré du meilleur accueil de M^{me} et M. Fajolle ².

M. Morin a réservé à lui seul cinq stands où il a magnifiquement mis en valeur les exclusivités qu'il représente à Hué. Forts intéressantes installations particulières de la S.I.P.E.A. et de la maison Denis frères

La Société Sucrière [d'Annam*] de Tuy-Hoa (par Phu-Yen) expose avec netteté, par des tableaux soigneusement disposés, la marche de son exploitation qui fournit du travail à plus de mille ouvriers.

Hadong économique ne pouvait être absente à cette foire, la province est du reste fort bien représentée.

Une des plus agréables surprises des visiteurs a été de constater la présence de deux stands de fleurs naturelles venues du Tonkin avec le meilleur état de fraîcheur.

La Société Tonkinoise de Radiophonie ne désemplit pas ; d'ailleurs M. Lebon m'avoue sa satisfaction d'avoir pu caser cinq appareils récepteurs en un seul jour.

M. Bui-huy-Tin*, qui est aussi un travailleur acharné, a transformé habilement son pavillon en imprimerie-librairie où il expose également les produits variés de ses mines et concessions.

M. Boy Landry a un pavillon personnel pour ses appareils de radio Philco et Pathé ainsi qu'un autre superbe pavillon pour les cigarettes Job. À noter que le haut parleur de la foire est une installation Philco

La pharmacie Chassagne est également présente.

La chambre de commerce de Tourane a envoyé deux de ses ressortissants les plus notoires : L.U.C.I.A, F. Dupart* de Tourane.

Il y a un véritable quartier réservé aux pharmacies sino-annamites qui ne battent peut-être pas le record des visiteurs, mais certainement celui de la publicité. Aucun qui n'ait son haut parleur, son charmeur de serpents et son tapageur orateur de fête foraine. Citons : Ong-Tien, Nhi-Thien-Duong, Tu-ngoc-Lien, Tien-Phuc-Duoc-Phong, Vo-van-Van, Vinh-hung-Tuong, Pham-doan-Diem, Ng-xuan-Duong, Tran-kim-Trai.

Les stands des automobiles sont évidemment l'objet d'une curiosité passionnée. Trois garagistes de Hanoï ont tenu à venir : la S.T.A.I. et les garages Boillot et Aviat. Les

² [Adrien Fajolle](#) (Alaigne, 1885-Vinh, 1939) : ancien commerçant et hôtelier à Hué, Dong-Hoï et Cua-tung, devenu secrétaire-archiviste de la chambre de commerce du Nord-Annam.

qualités respectives de leurs marques personnelles : Renault, Peugeot et Citroën sont trop universellement connues pour qu'il soit besoin d'y revenir.

Alors que le Tonkin et la Cochinchine n'ont pas de maisons particulières mais seulement des participations privées, le Laos et surtout le Cambodge ont chacun de longs pavillons, véritables musées, où la foule se presse longuement.

N'ayons garde d'oublier A-Lim Macca et ses savons ; le bazar Dainan Koosi, de même que le très élégant pavillon des Établissements Delignon de Phu-Phong.

De très nombreux Tonkinois ont fait le déplacement : MM. Thang-My, ivoire et écaille, 9, rue du Chanvre ; Nguyen-van-Kien, de Haïphong, marchand de bronzes, bijoux et broderies ; Nam Loi, chausseur, 25, rue du Coton ; Duc-Thinh, vendeur des poteries locales, dont l'usine est à Bat-Trang ; Dao-v-Chau, le fameux fourreur naturaliste de l'avenue de la Cathédrale à Hanoï ; Resistanco, dont le représentant est M. Nguyen Lieu à Tourane ; Vinh-Tuong, luthier 36, rue des Stores, Hanoï ; Duc Quang, chapelier, 84, rue de la Soie à Hanoï ; Nguyen dinh-Qué, fabricant d'objets en étain ciselé, 40, rue des Ferblantiers à Hanoï ; My Phong, brodeur, 74, rue de France à Namdinh ; Vinh Thinh, brodeur, 25, rue de la Mission, Hanoï ; Nghin Thé, fabricant de nattes, bd Francis-Garnier, Namdinh ; Ng. van Tan, fourreur naturaliste, 25-27, rue de la Cathédrale à Hanoï ; Dong Ky, marchand de thé, 53, route Mandarine ; Do duc Long, articles en cuir rue des Chapeaux à Hanoï ; Hoang dinh Thân, orfèvre, rue des Changeurs à Hanoï ; Le van Thu. articles de sport, rue des Cantonnaires, Hanoï ; Ng. van Thanh, pâtissier, rue de la Soie, Hanoï ; Nam hung Xuong, verrerie à Namdinh ; Mai phuoc Tuong dont les baguettes et spirales d'encens sont fort remarquables (21, rue des Paniers, Hanoï) ; Ng. van Da, articles en os et corne de Namdinh et nombre d'autres Tonkinois honorablement connus qu'il est impossible de citer entièrement faute de place.

Parmi les exposants de l'Annam et des autres pays de l'Union, citons : M. Chaulet, curiosités et meubles, dont le pavillon a une note d'art très personnelle ; la maison Descours et Cabaud qui expose de fort beaux appareils de chauffage au Primagaz et des Frigidaires bien connus.

Fort intéressant stand de la Société des Chaux hydrauliques du Langtho.

M. Pham thi Trac, marchand de médailles, quai de la Susse à Hué ; Vinh Xuong, chausseur à Thanh-Hoa ; Ng. nhu Hué, marchand de meubles, quai Forcant, Hué ; Ng dinh Khoat, route Supérieure à Hué, dont la charcuterie est vraiment appétissante ; Ng huu Tuong, orfèvre, rue du Mirador à Hué ; Société d'oxygène et d'acétylène d'Extrême-Orient, rue Heurteaux à Saïgon ; Chi Thanh, lingerie, rue Paul-Bert, Hué ; Doan huu Than, rue Gia-Long à Phanthiet ; Tang van Vong, graveur, rue Gialong à Hué ; Jean Huy relieur à Hué ; Phan ngoc Diep à Cuatung ; Hoang dac Vinh, essence de menthe, rue de la République à Tourane ; le R.P Cadière, qui est aussi un érudit unanimement apprécié, a un stand de soieries de Cuatung fort recherchées.

Avant d'arrêter cette énumération, je crois devoir signaler la véritable exposition de peinture, de photographies d'art, de sculptures, de menuiserie, de broderies précieuses concentrée dans le grand Pavillon des Conseils élus. Peintures de MM. Ng. Dinh, Le van Loi, Le quang Dien, Duong van Man, Émile Ruffra, Vuong Trinh, sculptures de Vu van Lich, Ng. dinh Ba, Vu van Su, qui révèlent chez leurs auteurs de réelles qualités de sincérité et de sensibilité.

En mettant un point final à cette longue chronique où le m'excuse par avance des oublis involontaires que j'ai pu commettre je voudrais tirer une conclusion d'ordre général.

Au cours d'une crise économique sans précédent où l'Annam, encore plus que certains autres pays indochinois, a été durement touché, la réalisation d'une telle œuvre est à la fois une leçon d'énergie et un enseignement. Énergie, pour vaincre ces forces d'inertie qui sont, à la colonie, à la base de tous les succès ; Enseignement pour l'exemple que procure une telle œuvre. Tour de force admirable, quel que soit l'angle

sous lequel on la considère, la foire artisanale de Hué fait honneur au comité d'organisation dont M. le résident maire Lavigne et M. Surcouf, administrateur adjoint, furent les chevilles ouvrières. Nous nous plaignons à ce sujet à les féliciter très sincèrement.

*
* * *

Pendant que la foire continuait à vivre sa brève et brillante existence, les épreuves sportives de tennis suivaient leur cours.

.....
Je vous donnerai demain les détails de l'inauguration du Stade olympique* de Hué dont peu de villes de l'Extrême-Orient pourraient se vanter d'en posséder un semblable.

REPORTER

Le gouverneur général Robin visite la foire de Hué
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 mars 1936)

Hué, 8 mars. — Le gouverneur général Robin est arrivé à Hué hier soir. Ce matin, accompagné du résident supérieur Graffeuil, du résident supérieur Tholance, de l'inspecteur des Colonies Morelli, de l'inspecteur des Affaires politiques Dupuy, président du comité de la Foire, de M. Lavigne, résident maire, et des notabilités françaises et annamites s'est rendu à 9 heures à la foire où il a visité les nombreux stands commerciaux ainsi que les stands consacrés à l'industrie automobile.

La visite du chef de l'Union indochinoise à la grande manifestation commerciale industrielle et artisanale que constitue la foire de Hué a été favorisée par un très beau temps, froid et sec.

LA FOIRE DE HUÉ
(*L'Avenir du Tonkin*, 12 mars 1936)

L'« Avenir du Tonkin » a déjà parlé longuement de la foire qui, en dépit du mauvais temps, est très réussie. Les visiteurs furent nombreux : le premier jour, on enregistra 9.000 entrées, 24.000 le deuxième, 14.500 le troisième, 9.300 le quatrième et 8.200 le cinquième. D'où, malgré un temps affreux et une pluie persistante, le joli total de 65.000 personnes pour les cinq premiers jours.

Les exposants, d'ailleurs, ne sont pas mécontents de leur déplacement et nombreux sont ceux qui ont fait de très bonnes affaires.

La présentation des stands a été très soignée et elle fait honneur à l'homme de goût qui est M. Desmarests. Le bois en fut fourni par la Société forestière de Benthuy sur échantillon exposé l'an dernier.

Cette année, les stands sont définitifs et bien qu'au nombre de deux cents, ils ne furent pas suffisants pour satisfaire toutes les demandes. C'est ainsi que la ville de Haiphong arriva trop tard pour être servie et ne voulant pas la grande salle des Palais des assemblées élues qui lui avait été offerte, refusa toute participation.

Toutefois, certaines provinces ne semblent pas avoir bien compris le caractère définitif de cette foire qui n'est plus, cette année, une foire d'échantillons. Les visiteurs viennent y faire des achats.

Ils s'intéressent aux articles bon marché et ils repartent fréquemment avec de nombreuses acquisitions. Peu de provinces ont envoyé des articles de vente. Elles se sont contentées trop souvent de spécimens. Et cependant, certaines, comme le Binh-dinh par exemple, avec son approvisionnement de vermicelle et de chapeaux annamites ont fait des ventes massives des objets exposés.

Des innovations heureuses furent faites : d'abord l'installation de puissants hauts-parleurs qui, toutes les demi-heure, alternent de la réclame commerciale sur les exposants avec de la musique française et annamite, sans oublier l'annonce des faits saillants de la journée.

Les compétitions sportives du jour et du lendemain sont affichées sur des banderilles de toile au rond point du pont Clemenceau, sis en face chez Morin. Chacun est ainsi tenu au courant des événements concernant les sports.

La foire, d'ailleurs, attirera tous les ans à Hué de nombreux exposants et de plus nombreux visiteurs, grâce à la modicité et de la location de ses stands, de seize à cinq piastres, y compris l'éclairage, suivant leur emplacement et leur grandeur.

De plus, la construction du magnifique stade municipal qui comprend piste de bicyclettes avec virages relevés [vélodrome] — toute semblable à celle du parc des Princes — terrain de football, court de tennis, pistes pour courses à pied, volley-ball, basket-ball, etc., etc., nous y reviendrons — permet toutes les rencontres sportives possibles, Hué se trouvant à mi-chemin entre le Nord et le Sud. Ces jours-ci seront d'ailleurs disputées la Coupe Robin pour le football association, la Coupe Xam-Phuong et la Coupe du Fleuve des Parfums pour les régates à voile et les Coupes Pasquier et Bao-Dai pour le tennis, sans compter les championnats de ping-pong...

De nombreuses récompenses ont été décernées aux exposants. Une commission qui comprenait M. Lavigne, résident maire, président et M. du Mourrin, commerçant représentant la chambre de commerce de Tourane ; M. Édouard, représentant la Chambre mixte du Nord-Annam, un membre annamite de chacune de ces deux chambres ; M. Desmarets, ingénieur des T. P., M. Frontou, chef du service agricole ; un représentant du ministre de l'Économie rurale et M. Lê-thanh-Can, membre de la Chambre des représentants du Peuple, après une visite minutieuse des stands, et une cote chiffrée donnée par chacun des membres à tous les exposants, établit le palmarès suivant :

Médaille d'or.

Viên-Dè, (Hué) produits Khuynh-Diêp.
Vinh-hung-Tuong, (Vinh) pharmacie.
Do-duc-Long, (Hanoi), articles en cuir.
Tran-sanh-Thai (Quinhon) savon.
Nam-dong-Ich, (Thanhhoa) alcool.
Lê-tiên-Tuè, (Hanoi) sculpture.
Nguyễn-van-Kiên, (Haiphong) joaillerie.
Nguyễn-van-Hiên, (Hadong), soieries.
Résistanco, (Haiphong) peinture.
Pham-van-Chinh (Hanoi) fournitures générales
Nguyễn-vinh-Mâu, (Tamky) cannelle, miel.
Minh-Phu, (Hanoi) lampisterie.
Cambodge (Cambodge).
Bui-thi-Thiên, (Hanoi) broderies.
Trinh-dinh-Kinh, (Hadong) verreries.

Médaille d'argent.

Vinh-Thi, (Namdinh) ébénisterie.
Nguyễn-phi-Hung, (Hué) peinture.

Thuy-An, (Haiphong) portraits.
Phuc-Long, (Hanoi) fourrures.
Bui-huy-Tin, (Hué) imprimerie.
Thang-My, (Hanoi), ivoire, écaille et argent.
Nguyễn-van-Tân, (Hanoi) fourrures.
Pham-doan-Diêm, (Tourane) pharmacie.
A-Lim-Macca, (Tourane) savon, eaux gaz.
Nguyễn-van-Kha, (Hué) menuiserie.
Nguyễn-van-Tinh, (Vinh) thé.
Doan-luu-Than, (Phanthiêt) huile.
Mai-ham-Anh, (Hanoi), encens, thé.
Vinh-Tuong, (Hanoi), musique.
Lê-van-Doanh, (Hanam) soieries.
Phan-thiên-Tuan, (Hué) musique.
Tang-Vinh, (Hué) photographie.
Tôn-that-Dung, (Hué) photographie.
Hong-Son, (Hanoi), broderies.
Vu-van-Lich, (Namdinh) objets incrustées.
M^{me} Lê-kim-Kiên, (Hadong) tapisserie.
Vu-dinh-Tan, (Hadong) soieries.
M^{me} Vu-van-An, (Hadong) soieries.
Nguyễn-bao-Tue, (Hadong) soieries.
Nguyễn-van-Tfuc [*sic*], (Hadong) argenterie.

Médaille de Bronze.

Hoang-dac-Vinh, tourne) menthe.
Nguyễn-phi-Long, (Hué) peintures.
Nguyễn-thi-Mông-Hoa, (Hué) peintures.
Lê-van-Loi, (Hué) peintures.
Van-An, (Hué) ameublement d'art.
Nam-hung-Xuong, (Namdinh) verrerie.
Tran-tin-Trai, (Hué) médicaments.
Phan-ngoc-Diêp, (Quangtri) cajeput.
Dao-tê-At, (Hadong) écaille.
Nguyễn-dinh-Ba, (Donghoi) sculptures.
Vu-van-Dat, tourne) élévateur d'eau.
Richard (Hué) photographie, musique.
Nguyễn-dinh-Que, (Hanoi), étain ciselé.
Duc-Thai (Hanoi), joaillerie.
Hoang-van-Phôi, (Hué) chapeaux.
Nguyễn-manh-Khang, (Hadong) soieries,
Ly-tuan-Phuoc, (Faifo) porcelaine.
Nam-Thai, (Hanoi), articles en métal.
Hoang-xuan-Hiên, (Hué) confiserie.
Nhi-thiên-Duong, (Cholon) pharmacie.
Nguyễn-van-Thanli, (Hanoi), confiserie.
Nguyễn-van-Chung (Hué) menuiserie.
Nguyễn-huu-Tuong, (Hué) orfèvrerie.
Hung-Thinh, (Hué) épicerie.
Tiên-An (Hué) objets laqués.
Lê-xuan-Triên, (Thaibinh), soieries.
Nguyễn-Gioi, (Tamky) poivre, nuoc-mam
Tan-Tiên, (Hué) gravure.

Nguyễn-vinh-Long, (Hanoi), objets d'art
 Nguyễn-thị-Tích, (Donghoi) objets d'art
 Kiều-huy-Tan, (Hanoi), objets en cuivre
 Pham-duc-Minh, (Vinh) tabac, thé.
 Lê-Chan, (Quangtri).
 Nguyễn-sĩ-Duc, (Hanoi), faïences.
 Nguyễn-van-Can, (Namdinh) broderies.
 Nguyễn-van-Thai, (Faifo) cajeput.
 Nguyễn-van-Nghi, (Hanoi), broderies.
 Nui-tuong-Dat, (Thudaumot) ébénisterie
 Nguyễn-Dinh (Huế) peintures.
 Lê-việt-Triết, (Huế) bustes.
 Hoang-Kiệt, (Giadinh), peintures.
 Tran-van-Hà, (Hue) peintures.
 Pham-duy-Tau, (Huế) broderies.
 Nguyễn-ba-Quynh, (Haiduong) cuivre.
 Nguyễn-quang-Doan, (Bacninh) laque.
 Duong-van-Man, (Haiphong) peintures.
 My-hoa-Hieu, (Namdinh) incrustations.
 Lê-quang-Phong, (Haiphong) tissage.
 Tran-huu-Phuong, (Hadong) soieries.
 Lê-gia-Hông, (Hadong) maroquinerie.
 Tran-duc-Thuan, (Huế) quincaillerie.
 Nhu-Huê « Hiep-Quan », (Huế) épicerie.
 Thuan-thanh-Long, (Hanoi), chemises.
 Do-van-Trac, (Thaibinh) soieries
 Bola. Nguyễn-truong-Khang, (Huế) sculpture.
 Dao-van-Chau, (Hanoi), fourrures.
 Pham-van-Bong, (Hadong) broderies.
 M^{me} Bui-thị-Thiều, (Hadong) broderies.
 M^{me} Nguyễn-thị-Lan, (Hadong) soieries.
 Nguyễn-van-Duc, (Hadong) soieries.

Ajoutons que tous les exposants non primés ont reçu un diplôme de mérite, sans compter les décorations qui seront attribuées ultérieurement. Une promotion spéciale pour la foire étant en préparation.

De plus une médaille souvenir a été distribuée aux exposants et aux sportifs venus à Hué pour disputer les différentes coupes et championnats.

S. M. la Reine-Mère avait daigné visiter la Foire le 29 février et la toute gracieuse Impératrice S. M. Nam-phuong avait montré tout l'intérêt qu'elle portait à cette manifestation commerciale et artisanale par un examen détaillé de tous les stands qu'elle fit le 3 mars avec M^{me} Graffeuil.

Malgré le mauvais temps, de nombreux visiteurs étaient venus et il fallut prévoir chambres et lits pour les arrivants.

Trois cents lits militaires complets furent mis à la disposition des organisateurs et répartis dans différents endroits de la ville, où furent constitués de petites chambres — parfois séparées les unes des autres par des « cai phên » en bambou — possédant un confort suffisant.

M. le gouverneur général et M^{me} Robin sont arrivés samedi soir à 18 heures par un crachin peu épais, mais tenace.

Une visite officielle de la Foire aura lieu dimanche à 9 heures.

Nous ne pouvons que féliciter les deux organisateurs de cette foire, S. E. Nguyễn-khoa-Ky, ministre de l'Economie rurale et surtout M. Dupuy, Inspecteur des Affaires

politiques et administratives — qui en fut le véritable animateur —, des magnifiques résultats obtenus.
